

débarrasser. Jamais Satan n'a redouté l'eau bénite autant que le *Herald* craint les Jésuites. Tranquillisez-vous, pauvre *Herald*, les Jésuites n'ont eu rien à faire dans l'autodafé qui a eu lieu au *Corbeau*. Certes votre connaissance des faits historiques ne va pas bien loin, puisque vous dénaturez même celui qui s'est passé presque sous vos yeux ; et quoique nous ne condamnions pas ceux qui ont pris part à cet acte, puisqu'ils n'ont brûlé que des livres profanes et qui leur appartenait, il est toujours bon de vous dire que ce ne sont pas des Jésuites ; ni l'évêque de Montréal. Mais puisque la susceptibilité des sociétés bibliques américaines a été si sensiblement piquée dans cette occasion, que leurs émissaires apprennent à se borner à évangéliser leurs sectaires et à laisser les catholiques suivre tranquillement les enseignemens de leurs pasteurs. C'est peine et argent perdus de la part de tous ces prédicans qui se répandent parmi les canadiens catholiques pour leur donner des bibles altérées que leurs prêtres leur ôteront autant de fois qu'ils en auront l'occasion. Et si leur fanatisme se continue, ils verront probablement quelque jour se renouveler la farce qui arriva, en Irlande, il y a environ 14 à 15 ans. Un Irlandais ayant entendu son évêque (le Dr. Doyle, dans le diocèse de Kildare) prêcher contre ces bibles falsifiées et défendre à ses auditeurs de les garder chez eux, crut ne pouvoir mieux marquer son horreur pour ce livre qu'on lui avait donné pour la parole de Dieu, tandis que ce n'était que la parole des hommes, qu'en s'en défaisant de la manière suivante ; après avoir entendu les avis de son évêque, il se leva le lendemain de grand matin, prit sa bêche, creusa un trou dans son champ, puis avec les pinces dont il attisait son feu, il prit cette bible hérétique, comme la carcasse d'un chat, et alla la déposer dans ce trou.

Voit-on jamais les catholiques forcer les protestans à acheter ou même à prendre pour rien leurs livres de religion, à moins que ceux-ci ne les demandent ? Eh bien ! que les bibliistes fassent de même et chacun suivra tranquillement sa croyance, sans que personne y trouve à redire.

Au reste le, fait en question ne s'est point passé comme le rapporte le *Herald*. Ces Bibles n'ont pas été brûlées sur la place publique, ni pour insulter aux sentimens protestans ; le prêtre avait prémuni les catholiques contre le danger qu'ils courraient en gardant et lisant ces Bibles falsifiées et les avait exhortés à les lui apporter, comme avait fait jadis le Dr. Doyle que nous avons cité plus haut ; les catholiques se faisant un devoir de se conformer à l'avis de leur prêtre, apportèrent ces bibles et lui permirent de les jeter au feu, ce que celui-ci allait faire dans la maison, lorsque les personnes présentes lui observèrent qu'il y en avait une si grande quantité qu'il courrait risque de brûler la maison même ; et pour obvier à cet inconvénient grave, on porta ces bibles dans une cour privée, et on les y brûla. Ce n'est donc pas la faute du prêtre, encore moins celle des Jésuites, ni même celle de l'évêque, si des curieux, passant par là, allèrent voir ce qui se passait dans cette cour qui était la propriété d'un particulier.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### CANADA.

—Les habitans de l'Ange Gardien ont envoyé soixante voies de bois à Québec pour l'usage des pauvres ; M. le curé les a reçues lui-même sur la place du marché pour les distribuer parmi ceux dont il s'est fait le charitable intendant.

### ROME.

—C'est le 1er. novembre que le très révérend Edouard Baron, ancien vicaire-général de Philadelphie, a été sacré, à Rome, évêque *in partibus infidelium* et vicaire apostolique de la Guinée. Le prélat consécrateur était S. Em. le cardinal Fransoni, prélat de la Propagande, assisté de Mgr. Carolini, archevêque d'Edesse, et de Mgr. Rosati, évêque de St.-Louis (Etats-Unis). Le nouvel évêque se dispose à retourner prochainement dans sa mission, où l'accompagneront douze missionnaires de l'ordre de Saint-François et d'autres prêtres séculiers.

—Le Souverain-Pontife vient d'envoyer, par la frégate *le Thétis*, à l'église catholique de Copenhague, plusieurs ornemens d'église, un calice, un saint-ciboire, et un tableau du Christ sur la croix.

—Cette année encore, les étudiants anglais de Rome se sont montrés dignes de leur ancienne renommée. Le jour de la distribution des prix, au séminaire romain, le cardinal Patrizi a donné à M. J. Crookall la première médaille d'honneur, à M. Pringle la première médaille d'histoire ecclésiastique, et à M. English la seconde de théologie dogmatique. M. Crookall, qui est depuis deux ans au collège de Saint-Edmond, à Rome, a reçu le titre de docteur en philosophie.

—S. Em. le cardinal Augustin Rivarola, doyen de l'ordre des diacres, du titre de Ste. Marie *ad Martyres*, préfet de la congrégation *del buono gover-*

*no*, etc., est mort à Rome le 7 novembre. Né à Gènes le 14 mars 1758, il avait été promu au cardinalat par S. S. Pie VII, dans le consistoire secret du 1er. octobre 1817.

### ANGLETERRE.

—On annonce d'Angleterre que le révérend John Sharples, prêtre distingué, vient d'être appelé à Rome, et doit y recevoir des marques de la considération du Saint-Siège. Le bruit court qu'il sera nommé coadjuteur dans un vicariat occidental. M. Sharples a pris une part active dans la discussion qui a eu lieu à Bradford avec les émissaires de la société de réformation, en 1827 ou 1828. Il a fait bâtir une église à Blackburn, où il a exercé pendant quelques années les fonctions de missionnaire.

—Une feuille protestante de Liverpool, le *Me cure*, annonce de la manière suivante la construction du couvent catholique qui vient d'être bâti dans cette ville.

« Un vaste bâtiment s'élève dans la rue de Mont-Vernon, au sommet de la place Pembroke, qui offre un extrême intérêt à toutes les personnes qui n'ont jamais visité ces sortes d'établissements. Cette belle maison est destinée à servir de couvent ; elle est bâtie dans le style gothique et offre une très gracieuse apparence. On pense que les sœurs de la Miséricorde, qui viennent dans notre ville pour visiter les malades et administrer des secours aux pauvres les plus nécessiteux, pourront en prendre possession dans les premiers jours de l'année prochaine. Ces sœurs sont envoyées de Dublin et de Birmingham. »

—Il y a peu de jours, dans une réunion méthodiste à Oldham (Angleterre), le sermon a été prêché par un orateur de 14 ans, Joel Hodson, de Lancaster. La curiosité publique était vivement excitée, et des billets d'entrée se vendaient assez cher à la porte, au profit de la congrégation.

—L'institut catholique de la Grande-Bretagne continue à se répandre dans les colonies anglaises, et à y opérer tout le bien que l'on peut attendre d'une œuvre aussi sage. M. J. Smith, son secrétaire, vient de communiquer au *True Tablet de Londres* une lettre qui nous apprend l'établissement de l'institut catholique à Colombo, dans l'île de Ceylan.

—Le *Bedford-Standard*, journal protestant, signale comme une nouvelle preuve des progrès que font les catholiques en Angleterre le projet, par eux arrêté, d'acheter à Bedford un terrain pour y bâtir une église.

### IRLANDE.

—Depuis quelques semaines, le projet d'établir à Dublin une maison de refuge occupe les catholiques de cette capitale. A ce sujet, le *Limerick-Reporter* fait les réflexions suivantes :

« Nous voyons avec une vive satisfaction que les prélats d'Irlande ont usé de leur influence en faveur de ce louable projet. Plusieurs personnages, haut placés, ont aussi donné leur concours à cette œuvre, et il est permis d'espérer que cet établissement comptera bientôt parmi les institutions si utiles fondées par la munificence et la charité du peuple d'Irlande. »

### ECOSSE.

—Les doctrines puseystes font de grands progrès parmi les membres du clergé presbytérien d'Écosse. Plusieurs d'entre eux viennent d'être interdits par leurs supérieurs.

### FRANCE.

—Le 20 novembre, la fête de la divine Providence, récemment établie à Rome, a été solennellement célébrée dans l'église de St-Gervais, à Paris. M. l'abbé Chenevier, sacristain-trésorier de cette paroisse, a prononcé un discours où il a exposé les nombreuses merveilles de la Providence, dans l'ordre de la nature et de la grâce.

### ALGERIE.

—On lit dans le *Moniteur algérien* du 10 novembre :

« Le jeudi, 3 du courant, une cérémonie religieuse d'un grand intérêt a été célébrée au village de Drariah. M. le ministre de la guerre a décidé qu'une église serait construite sur la place principale de ce village ; les fondations sont déjà creusées et commencent à s'élever. »

« Mgr. l'archevêque de Bordeaux et les prélats venus avec lui, informés de ces circonstances, ont voulu prendre part à la bénédiction de la première pierre, conjointement avec Mgr. l'évêque d'Alger. L'église doit être consacrée à saint Eugène, qui était évêque en Afrique, à peu près à la même époque que saint Augustin. Mgr. l'évêque de Marseille, qui porte ce prénom, a dû naturellement être chargé du soin d'officier. »

« Au jour indiqué, à neuf heures du matin, les sept prélats sont arrivés à Drariah. La milice, composée d'une cinquantaine d'hommes tous habitans du village et colons, était sous les armes ; une estrade, en forme d'autel, avait été préparée sur l'emplacement que doit occuper le maître-autel : Mgr. l'archevêque de Marseille, Mgr. l'évêque d'Alger, Mgr. l'archevêque de Bordeaux et leurs vénérables collègues y ont pris place. Un certain nombre de personnes, venues d'Alger, parmi lesquelles on comptait M. l'amiral Fauré et sa famille, M. le colonel de gendarmerie, M. Artaud, inspecteur de l'Université de France, etc., etc., etc., se sont rangées dans l'enceinte formée par le tracé des fondations et autour de laquelle la milice formait la haie, et avant que les cérémonies religieuses ne fussent commencées, M. le directeur de l'intérieur a prononcé le discours suivant :

« Messieurs et Messieurs,

« La première pierre d'un temple chrétien va, dans quelques instans, être posée à Drariah, lieu jusqu'ici inconnu de la chrétienté. A cette imposante et touchante cérémonie vont présider sept prélats français réunis par un con-